

## L'Ecole des Arts et Métiers à BEAUPREAU

Lettre de CHAPTAL (ministre de l'Intérieur) au Préfet de Maine et Loire (31 janvier 1804) :

"le gouvernement s'applique depuis longtemps à cicatrizer les plaies des départements de l'Ouest ; sa sollicitude embrasse tous les moyens qui lui paraissent propres à les consoler de leurs pertes et à leur faire oublier les maux dont ils ont souffert".

Pour rendre durable la paix civile, le développement économique et surtout industriel fut encouragé, à travers l'essor d'une bourgeoisie industrielle et aussi pour étendre l'influence gouvernementale sur une contrée habitée selon lui "par des groupes ignorants et superstitieux".

Contre l'avis du Duc de La Rochefoucauld-Liancourt (fondateur des Ecoles d'Arts et Métiers), un arrêté consulaire du 28 ventose an XII (19 mars 1804) créait une seconde école à Beaupréau.

Le Trésor Public accordant 200.000 francs pour les réparations indispensables et l'aménagement du vaste collège centenaire, très endommagé pendant la guerre civile et occupé par la gendarmerie, le tribunal de première instance et la justice de paix.

Cette école serait à la fois une maison d'éducation (théorique) et une manufacture de tissus (pratique). L'industrie textile était la principale activité non agricole du choletais, employant environ 35.000 personnes dont 5.000 tisserands en 1802.

Le premier devis (Mr HAVET) s'élevait à 352.000 francs... Le ministère financeur demanda de se contenter de la réparation des principaux bâtiments. De 500 élèves prévus initialement on passa rapidement à 250...

Les travaux vont "s'étaler" sur 7 ans, vu la lenteur administrative, la fragilité financière politique du moment, la vétusté des bâtiments et en raison d'un ouragan le 10 novembre 1810, qui endommage gravement les toitures. Fin 1811, il est possible d'envisager le transfert d'élèves de [Châlons sur Marne](#) vers Beaupréau, où il a été décidé de remplacer l'enseignement prévu, au profit de la mécanique, jugée plus utile pour la modernisation de l'industrie. D'où, de nouvelles dépenses et la décision de ramener le nombre d'élèves à 160 ...

Le futur proviseur fut envoyé à Châlons en formation mais tomba malade et décéda en novembre 1811. Son successeur Mr MOLARD devait pour s'installer obtenir le départ de la gendarmerie, effectuer de menus travaux, faire venir de loin le mobilier, le matériel de l'Ecole et loger des enseignants dans le bourg.

Cent soixante élèves partis de Châlons le 28 novembre 1811 arrivent à pied le 13 décembre ...

Le directeur quant à lui, n'arrivant que le 12 janvier 1812... et les machines beaucoup plus tard (la forge arriva en septembre 1812). Donc 1812 fut consacrée à la fabrication de mobilier pour l'Ecole (occupation des élèves et économies...).

Tout comme pour l'installation, le fonctionnement fut perturbé par la lenteur et le manque des crédits publics (représentant les  $\frac{3}{4}$  des recettes). L'Empire était en guerre.

Entre 1811 et 1814, la France est dans un contexte de récession économique; problèmes majeurs de communications (routes inexistantes, chemins impraticables l'hiver...). Problème également d'isolement géographique de BEAUPREAU, pauvreté en ressources du bourg, voire impossibilité de ravitaillement local (légumes, métaux, charbon, outils...). Manques de débouchés pour les ateliers, contexte d'hostilité latente de la population (religieuse et royaliste) envers ces fonctionnaires impériaux. Seules les autorités locales étaient appréciées : mairie, sous-préfecture, gendarmerie. Sévit à la chute de l'empire en 1813, une insécurité locale liée à des bandes rebelles armées, jusqu'à la Restauration en avril 1814.

Le directeur, Mr MOLARD, réitère ses demandes de départ de BEAUPREAU.

Le Ministère de l'Intérieur en décembre 1814 estime que l'Ecole ne pouvait remplir son objet dans ce lieu. MOLARD soutenu par l'évêque d'Angers (désirant récupérer l'Ecole pour y installer le collège de l'Abbé Montgazon) s'oriente vers cette ville au détriment de Saumur et de Nantes. Le conseil municipal d'Angers propose le 6 janvier 1815 les bâtiments de la caserne du Ronceray (pourtant en piteux état).

Le retour de Napoléon, lors de la crise des "cents jours" (de mars à juin 1815) précipite les évènements. Une nouvelle fois, MOLARD doit prêter serment à l'Empereur...

La rébellion s'organise dans les Mauges, puisqu'en mai 1815, les généraux royalistes d'Autichamp et de La Rochejacquelin réunissent une armée contre les impériaux en même temps que l'insécurité se répand.

Le 7 mai 1815, des élèves sont attaqués et blessés à Andrezé, et MOLARD, vu les combats autour de Beaupréau, réclame l'évacuation de l'Ecole sur Angers. Sur arrêté du préfet et avec un sauf-conduit d'Autichamp, les élèves partent le 19 Mai 1815 pour arriver au Ronceray le 21. Le matériel suivra en juin.

Avec l'appui de la monarchie, l'évêque d'Angers, par décret du 18 janvier 1816, récupérait les bâtiments de Beaupréau pour y établir un petit séminaire.

L'Ecole ne sera donc restée que 4 ans de 1811 à 1815 à Beaupréau.

*\* Sources : Archives départementales de Maine et Loire ; ouvrage de Mr Bernard PARNET : 1804-1811-1815 Création et évacuation de l'école d'Arts et Métiers de Beaupréau (2002)*

\*\*\*\*\*

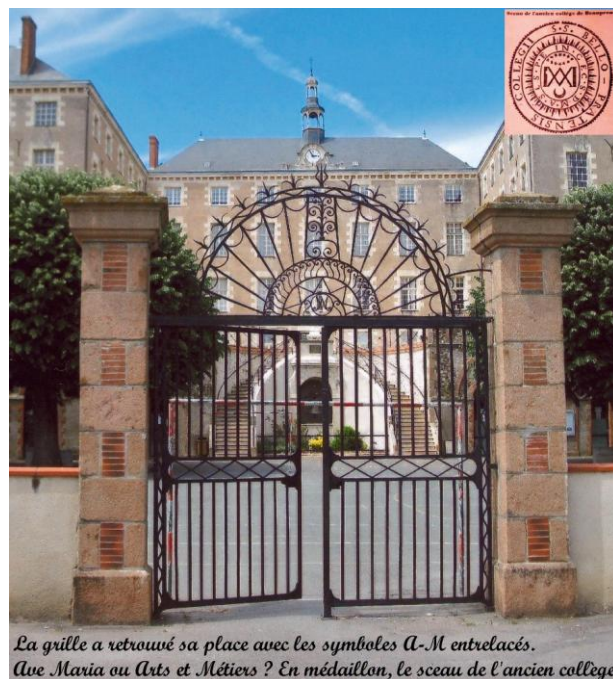
Article paru dans le [bulletin municipal de juillet 2015](#) de Beaupréau (en page 13)

## - 1811-1815 : le passage rapide de l'Ecole des Arts et Métiers à Beaupréau

En Janvier 1804, avec des motivations politiques frisant la condescendance, le gouvernement décide de créer la seconde Ecole des Arts et Métiers à Beaupréau, alors Sous-préfecture.

Le choix du lieu d'implantation se porte sur les bâtiments vétustes du collège centenaire. Le budget accordé est d'emblée nettement inférieur aux besoins. De maison d'éducation théorique et de manufacture de tissus, on passe à l'enseignement de la mécanique... De 500 élèves prévus à l'origine, seuls 160 feront le voyage à pied de [Châlons sur Marne](#) à Beaupréau ... Le manque de fonds, de motivations politiques, l'isolement géographique, l'hostilité latente de la population locale font que ce transfert n'a lieu qu'en Novembre 1811...

L'opposition du directeur, Mr Mollard, l'Empire en guerre puis la Restauration en 1814, les Cents jours au retour de Napoléon (03 à 06/1815), la rébellion dans les Mauges, le soutien de l'évêque d'Angers (*heureux de "récupérer" le collège pour y établir un petit séminaire*) font que le nouveau transfert vers l'abbaye du Ronceray à Angers est décidé.



*La grille a retrouvé sa place avec les symboles A-M entrelacés. Ave Maria ou Arts et Métiers ? En médaillon, le sceau de l'ancien collège.*

L'Ecole ne sera donc restée que quatre ans à Beaupréau sans marquer la mémoire belloprataine.

- Ce sujet fera l'objet d'un article plus détaillé dans le prochain Cahiers des Mauges N° 15. Le Grahl est preneur de toute info complémentaire.
- Une exposition sur le bicentenaire de cette école à Angers a lieu du 1° mai au 31 octobre 2015 à l'abbatiale du Ronceray

GRAHL se Beaupréau et sa région

Tel : 02 41 63 03 07.

Courriel : [contact@grahl-beaupreau.fr](mailto:contact@grahl-beaupreau.fr)

Site web : <http://www.grahl-beaupreau.fr>

## Centre Mauges - Beaupréau - Un nom de rue inspiré par l'histoire -

Ouest-France juillet 2015

### L'histoire

Avec l'ouverture du lycée public des Mauges, les parcours des cars scolaires circulant dans Beaupréau ont été repensés. Des travaux d'aménagement sont en cours. Dans ce contexte, le conseil municipal a acquis un terrain en vue d'aménager une voie de circulation le long de l'Evre, reliant la rue des Mauges à partir du parking des ponts, à la rue Moreau. Cette nouvelle voie s'appellera désormais : la rue Arts-et-Métiers.

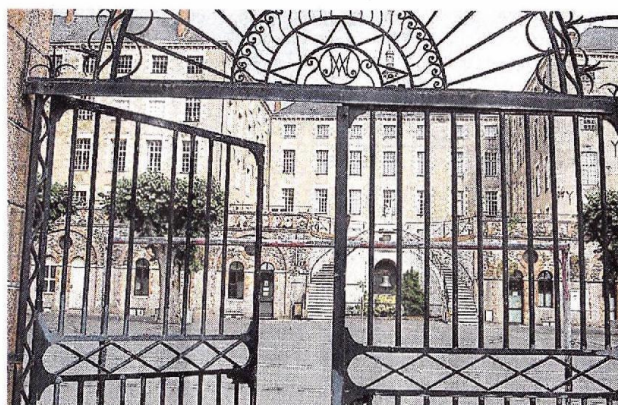
Le conseil a retenu à l'unanimité la proposition du conseiller départemental Gilles Leroy, historien à ses heures. Ce nom n'a pas été choisi par hasard... Cette histoire est peu connue des Bellopratins et mérite d'être rapportée.

« Le 19 mars 1804, une école impériale des Arts et métiers est décidée à Beaupréau », introduit Gilles

Leroy. C'est la deuxième école de ce genre en France après celle de Châlons-sur-Marne. « Les objectifs premiers visent à former des sous-officiers des Arts et métiers, spécialisés dans le tissu. En réalité, ce sera la mécanique. »

Les premiers élèves arrivent en 1811. Ils seront 160 dont douze Croates. Ils travaillent la menuiserie et la forge. Mais rapidement, les artisans locaux critiquent cette « concurrence déloyale ». Parmi les travaux de ces jeunes, citons la grille du collège Charles-de-Foucauld, à l'époque petit séminaire, qui orne toujours son entrée. « A et M ne signifient pas Ave Maria mais Arts et Métiers », tient à rappeler le conseiller départemental, également professeur de Lettres au lycée Notre-Dame-de-Bonnes-Nouvelles.

Cette parenthèse de l'histoire locale s'achèvera en 1815, lors des



La grille qui orne l'entrée du collège Charles-de-Foucauld sur le site 6<sup>o</sup>-5<sup>o</sup> constitue l'une des rares réalisations de l'école des Arts et Métiers.

« Cent Jours » de Napoléon 1<sup>er</sup>. C'est finalement la ville d'Angers qui récu-

pérera l'établissement, toujours ouvert aujourd'hui.

*Des compléments d'information pourront être apportés ultérieurement...*

MV-MY, pour le GRAHL – 23 juillet 2015